

Étude de cas: Imkaan apporte son soutien aux survivantes asiatiques, noires, minoritaires, ethniques et réfugiées (Royaume-Uni)

[Imkaan](#) est une organisme national au Royaume-Uni qui représente et aide les fournisseurs de soutien de première ligne aux femmes et filles noires, asiatiques, de minorités ethniques et réfugiées (BMER) qui ont été victimes de différentes formes de violence, notamment la violence conjugale et sexuelle, et le mariage forcé, ou qui risquent de subir des crimes d'honneur. Fort d'une expérience de plus de 13 ans, l'organisme représente et apporte un soutien aux centres d'hébergement et à d'autres associations spécialisées dans l'aide aux femmes et aux enfants BMER victimes de la violence à travers le Royaume-Uni. L'organisme a contribué à renforcer les services spécialisés offerts à ces femmes et à rassembler des organismes spécialisés par le biais de la formation, de la recherche, du soutien au renforcement des capacités et d'activités de sensibilisation stratégiques. Le réseau utilise une approche communautaire pour exécuter ses activités, en fonction des besoins des prestataires de services et des opinions et voix des femmes et des enfants auxquels il apporte son soutien.

Historique:

Dans les années '70, de nombreuses femmes BMER étaient engagées dans différents combats pour l'égalité des sexes et l'égalité raciale. Pendant cette période, nombre de militants ont commencé à prendre conscience du fait que les besoins des femmes BMER qui fuyaient la violence n'étaient pas suffisamment pris en compte ou abordé dans le cadre du mouvement plus large pour l'émancipation de la femme et l'égalité raciale. Les victimes BMER étaient souvent isolées du soutien de leurs familles et communautés élargies, tandis que les services destinés aux femmes ne reconnaissaient pas leurs besoins culturels, religieux et linguistiques, ni ne comprenaient le contexte dans lequel elles avaient subi des violences.

En réponse à ces problèmes, les militants ont mobilisé des ressources et créé certains services spécialisés dans les années '80 et '90 destinés à répondre aux besoins des femmes originaires d'Asie du Sud, d'Afrique, afro-antillaises, chinoises, juives, irlandaises et latino-américaines. En raison des ressources limitées, des petits services communautaires qui avaient agi comme des collectifs ont été invités ou contraints à adopter des structures hiérarchiques pour être considérés comme plus "professionnels". De nombreux groupes ont également subi des pressions pour se constituer en organisations non gouvernementales, ce qui leur a permis de concourir pour l'obtention de ressources clés et pour recevoir des fonds, mais a limité leur capacité à participer aux mouvements de mobilisation politique. Tout au long des années '90, de nombreux services pour les femmes BMER ont continué à fonctionner avec des budgets modestes.

En 2003, les autorités ont lancé [Supporting People](#), programme de financement visant à rationaliser les revenus des organismes de soutien à l'hébergement, de sorte que les centres d'accueil pour femmes disposent d'un financement suffisant. À mesure du développement du programme, des organismes d'habitation propriétaires des locaux d'hébergement se sont mis à concourir pour la mise en oeuvre de services ou d'éléments de services. Les principaux fournisseurs d'hébergement traditionnel ont commencé à assurer la prestation des petits services, accentuant ainsi la marginalisation des fournisseurs de services aux femmes BMER. Partant des expériences de deux organismes qui offrent des services aux femmes d'Asie, Imkaan a été créé en 2004 comme organisme indépendant et s'est depuis développé pour représenter la communauté élargie des fournisseurs de services aux femmes BMER à travers le Royaume-Uni.

Par son action, Imkaan vise à améliorer les résultats et réalisations des interventions des services spécialisés, parmi d'autres acteurs du domaine de la lutte contre la violence envers les femmes, permettant de faciliter la réalisation d'objectifs précis en faveur des femmes et des filles qui reçoivent leur soutien, à savoir:

- l'amélioration de la situation sécuritaire globale
- la réduction du nombre de victimisations répétées et d'homicides domestiques
- l'amélioration de la qualité de la vie, de la confiance et de l'estime de soi
- des améliorations en matière de santé physique et mentale et de bien-être
- une prise de conscience accrue des risques et des indicateurs de la violence
- l'amélioration des stratégies pour éviter des risques futurs
- la réalisation d'objectifs individuels relatifs aux compétences en matière d'établissement de budgets, de formation, d'éducation et d'emploi.

Cadre de services spécialisés

En intégrant le principe des services axés sur les survivantes de la violence à l'approche qui reconnaît l'effet conjugué de la dimension sexospécifique, de la race et de la culture sur la femme ou la jeune fille victimes de violences, l'organisation [Imkaan](#) encourage l'utilisation d'éléments clés d'une fourniture de services spécialisés d'hébergement:

- des services holistiques (au-delà d'un logement de crise) sont conçus, animés et fournis séparément dans un cadre sécuritaire, confidentiel et tolérant par des femmes noires, issues de minorités ethniques et réfugiées (BMER). Ces services comprennent la sensibilisation, la réinstallation, des groupes de soutien et de conseil, des séances de consultation, la formation et l'éducation pour aider les femmes à emprunter la voie d'une existence autonome.
- un logement sécuritaire et d'urgence dans un cadre réservé uniquement aux femmes reflète leurs besoins culturels et religieux nécessaires pour tourner la page de la violence. Le personnel est capable de reconnaître et de répondre aux expériences qu'ont les femmes BMER de la violence, conjuguées à la discrimination liée au racisme, à l'exclusion et à la marginalisation sociales. Cette approche tient compte du contexte de violence et des difficultés particulières qu'éprouvent les femmes en quittant leur famille et leurs réseaux communautaires. L'approche comprend une évaluation ciblée des risques et des pratiques de planification sécuritaire.
- le personnel fournit un soutien psychologique et pratique avec une connaissance aigüe des besoins particuliers des femmes BMER, et a les compétences et les aptitudes nécessaires pour y répondre de manière appropriée.
- des organisations défendent la cause des femmes, avec des services de logement, des services sociaux et autres organismes, y compris ceux du système de justice pénale, pour s'assurer que leurs droits sont respectés et leurs besoins satisfaits à court et à plus long terme.
- des activités de proximité permettent aux organisations d'établir le dialogue et de communiquer avec des femmes BMER dans la communauté qui font peut-être face à des problèmes semblables.
- L'aide à la réinstallation, qui peut comporter un soutien psychologique et pratique continu et des activités de plaidoyer, est fournie pour faciliter le passage des femmes de l'hébergement spécialisé à une vie autonome.

- l'aptitude de nouer des relations de travail appropriées avec les femmes et d'offrir un cadre sécuritaire et familial qui brise leur isolement de leurs familles et réseaux communautaires.
- l'aptitude d'assurer en permanence la confidentialité et la discrétion, sauf si la violation de la confidentialité est nécessaire pour protéger une femme ou une autre personne du danger.
- une connaissance pratique du cadre législatif, des instructions, politiques et procédures administratives pour conseiller et aider les femmes à effectuer des choix éclairés.
- l'aptitude de s'intéresser à chaque femme en tant qu'individu, en faisant prévaloir et respecter l'individualité et les différences entre les utilisatrices des services plutôt qu'en répondant aux besoins des femmes BMER en tant que groupe homogène.
- l'aptitude de faire connaître les besoins des femmes BMER, d'agir en leur défense et de traiter avec un large éventail d'organismes publics et non-gouvernementaux.
- l'aptitude de parler les langues utilisées par la communauté, permettant aux femmes qui ne parlent pas l'anglais ou préfèrent parler leur première langue, de s'exprimer parfaitement sur l'expérience qu'elles ont vécue.

Réponses spécialisées

- des services appropriés de planification de la sécurité et d'évaluation des risques destinés aux femmes BMER qui fuient la violence doivent prendre en considération:
 - la complexité des problèmes liés aux risques et à l'égalité qui aggravent l'exposition à la violence.
 - la manière d'évaluer une planification des risques et de la sécurité s'il y a de multiples agresseurs.
 - les facteurs de risque particuliers intervenant dans des cas de mariage forcé, de violence commise au nom de l'honneur, de violence juvénile et de mutilation génitale féminine.
 - la manière dont s'exerce la coercition dans les cas de mariage forcé, de violence sexuelle commise dans les gangs et de mutilation génitale féminine, et leur incidence sur la divulgation de ces faits aux experts.
 - les interventions interinstitutions et le travail en partenariat avec d'autres organismes pour élargir la disponibilité et la portée des services offerts aux femmes BMER, en leur assurant un soutien holistique adapté à leurs besoins.
 - l'engagement des survivantes comme élément essentiel des services, qui offre aux femmes un tribunal leur permettant de participer aux étapes de mise au point, de fourniture et d'évaluation, de s'assurer que les services sont inclusifs et axés sur les besoins, et que les femmes, les enfants et les jeunes exercent une influence véritable sur le soutien qu'ils reçoivent.

Suivi et évaluation

- Le suivi des résultats des services dès la phase initiale est important pour désigner et réfléchir aux bonnes pratiques et aux améliorations à apporter, et documenter l'efficacité et le besoin de services spécialisés auprès des commissaires, des bailleurs de fonds et des responsables politiques.
- Dans le cadre de l'adhésion aux normes nationales de services, notamment les normes de services du programme [Supporting People standards](#) et du programme [Women's Aid National Standards](#), l'organisation Imkaan a élaboré en 2009 une [trousse d'information sur la collecte de données](#) permettant aux organisations BMER de recueillir les expériences vécues par les femmes qui accèdent à leurs services, en plus

des données sur la nature et la valeur des services spécialisées fournies, ce qui permet à ces organisations d'identifier et de répondre aux besoins émergents.

La gouvernance et les structures doivent comporter:

- un organe directeur indépendant capable de bien comprendre et d'analyser des incidences du sexe, de la race et de la culture sur les expériences de la violence.
- un document constitutif qui fixe clairement des buts et des objectifs visant à satisfaire les besoins et à promouvoir les intérêts des femmes et des enfants BMER.

Les services doivent obéir aux politiques et pratiques d'égalité et anti-discriminatoires. Ils doivent:

- appliquer une définition de la violence à l'égard des femmes axée sur les droits humains dans leurs politiques et procédures opérationnelles, qui sont comprises, mises en oeuvre et favorisées par le personnel dans le cadre de ses fonctions.
- promouvoir des relations respectueuses et non-violentes au niveau de toutes les prestations de service.
- intégrer des politiques d'égalité dans tous les aspects des services qui traitent des questions liées au sexe, à l'âge, à la religion, aux handicaps physiques, à la race, à la nationalité et à la sexualité, et aux inégalités qui ne sont pas couvertes par la législation nationale comme la situation financière et le statut social, la langue, le statut au regard de l'immigration, l'état de santé, etc.
- Veiller à ce que les politiques et procédures en matière de grief, de discrimination, d'égalité des chances, de discipline, de harcèlement, de protection de l'enfance, de protection des adultes vulnérables, de protection contre les mauvais traitements et de dénonciation de manquements soient accessibles et rendues publiques.
- appliquer des critères d'admissibilité et des procédures d'orientation clairement définis et s'assurer que les femmes sont informées de leurs droits et responsabilités au moment d'accéder aux services.
- détenir des informations actualisées sur les droits et privilèges des femmes qui accèdent aux services.
- prévoir des plans de développement des affaires et des services qui témoignent de l'engagement des survivantes.
- mettre toutes les politiques et procédures opérationnelles à la disposition de l'organe directeur, du personnel et des femmes bénéficiaires de services, s'il y a lieu.

Le personnel de soutien spécialisé doit posséder des connaissances et une expertise particulières, notamment:

- un niveau élevé de sensibilisation aux liens entre différentes formes de violence / de manifestations des privilèges masculins, et de leurs incidences sur les femmes BMER.
- prise en compte, compréhension et appréciation des identités culturelles, religieuses et raciales, et capacité de donner aux femmes la possibilité d'être comprises, entendues, et crues sans preuves.
- une bonne compréhension et la capacité de répondre aux multiples facteurs qui influent l'expérience que vivent les femmes BMER (par ex. la violence en plus des problèmes socio- économiques).

Leçons tirées:

- Il est indispensable d'investir dans le développement organisationnel de domaines clés comme la gouvernance, le développement stratégique et les activités de lobbying (par

ex. le cadre élaboré par Imkaan à l'intention d'organisations BMER spécialisées), qui permet en même temps de perfectionner l'expertise relative aux questions concernant la sexospécificité, la race, l'ethnicité et la culture comme composantes fondamentales des services nécessaires à la création d'environnements sécuritaires pour les femmes des communautés marginalisées.

- Les services spécialisés ont contribué à renforcer les aspirations et le soutien accordé au leadership et à l'autonomie des femmes BMER, en leur offrant des possibilités d'autonomisation, et en allant au-delà de la gestion des risques et de la sécurité. Cette approche est essentielle pour promouvoir l'appropriation du travail accompli par des femmes des communautés concernées.
- Il est essentiel d'établir dès le départ des mécanismes de suivi et d'évaluation de l'efficacité des services fournis. L'information collectée est la plus utile lorsqu'elle repose non seulement sur des exigences liées au financement et à la production de rapports, mais aussi sur les priorités établies par les femmes et l'organisation. Ainsi, le recours au processus de collecte de données développé dans le dossier d'information d'Imkaan a permis de mettre en lumière l'importance des services spécialisés, 87% des femmes (sur un nombre initial de 307) ayant fait savoir qu'elle préféreraient bénéficier du soutien d'un expert BMER. Les données soulignent certains aspects des services appréciés par les survivantes, comme l'accès au personnel et la capacité de plaider de celui-ci, qui assure un environnement sécuritaire et familial, comprend et répond au contexte particulier dans lequel les femmes ont subi et fui la violence, et documente l'information obtenue auprès du grand plus large échantillon de femmes et d'enfants BMER victimes de la violence au Royaume-Uni.
- La constitution d'un réseau d'organisations spécialisées a permis d'établir des liens importants entre les communautés et fourni des forums de dialogue sur toutes les facettes de la violence à l'égard des femmes et des filles. La planification locale et régionale doit toutefois chercher à renforcer l'engagement actif auprès des militants de base des communautés marginalisées.
- Le renforcement de la capacité et de la voix des organisations BMER qui aident les survivantes de la violence leur a permis d'être mieux en mesure de participer aux efforts de plaidoyer stratégique, à l'organisation de campagnes et d'activités de lobbying, et d'influencer des changements et développements politiques et législatifs majeurs.
- Les partenariats doivent être formés de manière à reconnaître les apports de la diversité et à contester l'inégalité structurelle, ce qui est essentiel pour remédier à la reconnaissance limitée des organisations spécialisées et mieux valoriser les services adaptés aux particularités culturelles dans le traitement de la violence à l'égard des femmes, dans le secteur plus large de la violence faite aux femmes et dans un contexte politique plus général. Cette approche est très importante pour relever les défis liés à la crédibilité des organisations individuelles, accroître leur capacité d'influencer les changements, et accéder aux ressources nécessaires pour financer leurs services.
- Malgré la capacité accrue des organisations BMER spécialisées, la poursuite de la marginalisation des identités sexuelles et ethno-culturelles spécifiques dans la société en général perpétue des stéréotypes, et, parfois, l'hostilité à l'égard des femmes et des prestataires spécialisés de services BMER.

“Lorsque nous gardons le silence au sujet de la violence dans nos communautés, la violence se poursuit; et on nous reproche, à nous les femmes, d'être coupables de dissimulation, de collusion, d'être d'une certaine manière des complices. Lorsque nous parlons de la violence dans nos communautés, nos voix servent à renforcer les arguments selon lesquels nos communautés sont sous-développées, plus agressives et plus misogynes”.

Lire au sujet de la [formation](#) et de l'[accès aux ressources](#) d'Imkaan.

Sources: Marai Larasi, directeur. Imkaan; [Site web d'Imkaan](#).